

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

ANNÉE 1933

THÈSE

N°

497

POUR

LE DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

(MENTION MÉDECINE)

PAR

André RUSIN

Né à Biala Cerkiew (Russie), le 30 novembre 1904

TEIGNES HUMAINES
DE
L'AFRIQUE

Président : M. TANON, Professeur

PARIS

IMPRIMERIE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE

JOUVE & C^{ie}, ÉDITEURS

15, RUE RACINE, 15

1933

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

ANNÉE 1933

THÈSE

N°

POUR

LE DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

(MENTION MÉDECINE)

PAR

André RUSIN

Né à Biala Cerkiew (Russie), le 30 novembre 1904

TEIGNES HUMAINES
DE
L'AFRIQUE

Président : M. TANON, Professeur

PARIS

IMPRIMERIE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE

JOUVE & C^{ie}, ÉDITEURS

15, RUE RACINE, 15

1933

DOYEN... M. BALTHAZARD

I. — PROFESSEURS

MM.

Anatomie	ROUVIERE.
Anatomie médico-chirurgicale et chirurgie expérimentale.....	N...
Physiologie	Léon BINET
Physique médicale.....	STROHL.
Chimie médicale.....	DESGREZ.
Bactériologie	DEBRÉ.
Parasitologie et histoire naturelle médicale.....	BRUMPT.
Pathologie et thérapeutique générales.....	BAUDOUIN.
Pathologie médicale.....	CLERC.
Pathologie chirurgicale.....	MARION.
Anatomie pathologique.....	ROUSSY.
Histologie	CHAMPY.
Pharmacologie et matière médicale.....	TIFFENEAU.
Thérapeutique	LOEPER.
Hygiène et médecine préventive.....	TANON.
Médecine légale	BALTHAZARD.
Histoire de la médecine et de la chirurgie.....	LAIGNEL-LAVASTINE
Pathologie expérimentale et comparée.....	FIESSINGER.
Hydrologie thérapeutique et climatologie.....	Maurice VILLARET.
Clinique médicale.....	CARNOT.
	BEZANÇON.
	ACHARD.
	Marcel LABBÉ.
Hygiène et clinique de la première enfance.....	LEREBOULLET
Clinique des maladies des enfants.....	NOBÉCOURT.
Clinique des maladies mentales et des maladies de l'encéphale...	H. CLAUDE.
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques.....	GOUGEROT.
Clinique des maladies du système nerveux.....	GUILLAIN.
Clinique des maladies infectieuses.....	LEMIERRE.
	LENORMANT.
Clinique chirurgicale.....	CUNéo.
	GRÉGOIRE.
	GOSSET.
Clinique ophtalmologique.....	TERRIEN.
Clinique urologique.....	LEGUEU.
	COUVELAIRE.
Clinique d'accouchements.....	BRINDEAU.
	JEANNIN.
Clinique gynécologique.....	J.-L. FAURE.
Clinique chirurgicale infantile et orthopédie.....	OMBREDANNE.
Clinique thérapeutique médicale.....	RATHERY.
Clinique oto-rhino-laryngologique.....	LEMAITRE.
Clinique thérapeutique chirurgicale.....	Pierre DUVAL.
Clinique propédeutique.....	SERGEANT.
Clinique de la tuberculose.....	Léon BERNARD.
Clinique chirurgicale orthopédique de l'adulte	MATHIEU.
	HOVELACQUE.
Professeurs sans chaire.....	MAUCLAIRE.
	MULON.
	VERNE.



II. — AGRÉGÉS EN EXERCICE

MM.

ALAJOUANINE.. Neurologie et Psychiatrie.
 AUBERTIN Pathologie médicale.
 BÉNARD (H.)... Pathologie médicale.
 BROCC Pathologie chirurgicale.
 BRULÉ Pathologie médicale.
 BUSQUET Pharmacologie.
 CADENAT Pathologie chirurgicale.
 CATHALA Pathologie médicale.
 CHABROL Pathologie médicale.
 CHAILLEY-BERT. Physiologie.
 CHEVALLIER.. Pathologie médicale.
 DOGNON Physique.
 DONZELOT Pathologie médicale.
 ÉCALLE Obstétrique.
 FEY Urologie.
 GASTINEL Bactériologie.
 GATELLIER ... Pathologie chirurgicale.
 DE GAUDART D'ALLAINES. Pathologie
 chirurgicale.
 GIROUD Histologie.
 HALPHEN..... Oto-rhino-laryngologie.
 HARVIER Pathologie médicale.
 HAZARD Pharmacologie.
 HUGUENIN Anatomie pathologique.
 HUTINEL Pathologie médicale.
 JOANNON Hygiène.

MM.

LABBÉ (Henri) . Chimie biologique.
 LAROCHE (G.).. Pathologie médicale.
 LEVEUF Pathologie chirurgicale.
 LÉVY-VALENSI. Neuro-psychiatrie.
 LIAN Pathologie médicale.
 MONDOR Pathologie chirurgicale.
 MOREAU Pathologie médicale.
 MOULONGUET Pathologie chirurgicale.
 MOURE Pathologie chirurgicale.
 OBERLING Anatomie pathologique.
 OLIVIER Anatomie.
 PIÉDELIEVRE . Médecine légale.
 PORTES Obstétrique.
 QUÉNU Pathologie chirurgicale.
 RICHET Physiologie.
 SANNIÉ Chimie biologique.
 SÉZARY Dermatologie et Syphili-
 graphie.
 TROISIER Pathologie expérimentale
 et comparée.
 VALLERY-RADOT (Pasteur). Pathologie
 médicale.
 VAUDESCAL .. Obstétrique.
 VELTER Ophtalmologie.
 VIGNES Obstétrique.

III. — AGRÉGÉS RAPPELÉS A L'EXERCICE

POUR LE SERVICE DES EXAMENS

MM.

LEQUEUX Obstétrique.
 LEROUX Anatomie pathologique.
 NEVEU-LEMAIRE. Parasitologie.

MM.

RETTERER Histologie.
 ZIMMERN Physique.

IV. — AGRÉGÉS CHARGÉS DE COURS DE CLINIQUE ANNEXE

A TITRE PERMANENT

MM.

ABRAMI	Clinique médicale.
CHIRAY	Clinique médicale.
N... ..	Clinique médicale.
DUVOIR	Clinique médicale.
BASSET	Clinique chirurgicale.
CHEVASSU	Clinique chirurgicale.
HEITZ-BOYER	Clinique chirurgicale.

MM.

MOCQUOT	Clinique chirurgicale.
PROUST	Clinique chirurgicale.
SCHWARTZ ...	Clinique chirurgicale.
LE LORIER	Clinique obstétricale.
LÉVY-SOLAL ..	Clinique obstétricale.
METZGER	Clinique obstétricale.
GUÉNIOT	Clinique obstétricale.

V. — CHARGÉS DE COURS

MM. MAUCLAIRE, professeur sans chaire	{	Chargé du cours de chirurgie orthopédique chez l'adulte pour les accidentés du travail, les muti- lés de guerre et les infirmes adultes.
FREY		Stomatologie.
CHAILLEY-BERT, agrégé.....		Éducation physique.
LEDoux-LEBARD		Radiologie clinique.
WEIL-HALLÉ.....		Puériculture.

Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'Ecole a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées, doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

A LA MÉMOIRE DE MON PÈRE

ET DE MA MÈRE

A MA FEMME

A MES PARENTS, A MES AMIS

A M. LE PROFESSEUR TANON

Qui a bien voulu me faire l'honneur d'accepter la présidence de cette thèse.

A MON JURY DE THÈSE

A MES MAITRES DES FACULTÉS DE MÉDECINE
DE LWOW ET DE PARIS

A MES MAITRES DES HOPITAUX DE PARIS

Hommage respectueux.

A MON MAITRE

M. LE PROFESSEUR BRUMPT

Qui a bien voulu mettre à ma disposition la bibliothèque de l'Institut de Parasitologie, ce qui m'a permis d'avoir une documentation aussi complète que possible. Qu'il veuille bien trouver ici l'expression de ma profonde reconnaissance.

A MON MAITRE

M. LE DOCTEUR LANGERON

Chef de Laboratoire de Parasitologie
à la Faculté de Médecine

A qui je dois le sujet de ma thèse.

En témoignage de ma sincère gratitude, pour les conseils précieux qu'il a bien voulu me donner au cours de ce travail.

A M. LE DOCTEUR POZERSKI

De l'Institut Pasteur

*Pour l'attention bienveillante qu'il
a bien voulu me témoigner au cours
de mes études, je le prie de bien vou-
loir agréer ici mes remerciements les
plus sincères.*

TEIGNES HUMAINES DE L'AFRIQUE

INTRODUCTION

Pour rendre ce travail aussi clair que possible, il me paraît nécessaire d'adopter une terminologie uniforme et une classification qui tiendrait compte des caractères spécifiques des parasites considérés.

La réalisation du premier postulat ne prête pas à la discussion. J'emploierai la terminologie telle qu'elle est déterminée par les règles internationales de la nomenclature et, notamment, en respectant dans la nomenclature des espèces, la loi de priorité.

En ce qui concerne le second postulat, je laisserai à la classification anatomo-pathologique toute son importance dans la clinique, mais je tiendrai pour seuls caractères spécifiques des champignons des teignes, les éléments botaniques. J'adopte en ceci l'opinion compétente de mon maître le Dr M. Langeron, exprimée dans son mémoire sur la classification des dermatophytes, écrit en collaboration avec S. Milochevitch.

« La classification étiologique, excellente pour une pathologie locale, comme celle qu'on observait dans les hôpitaux parisiens, devient inadéquate pour la pathologie européenne et surtout pour la pathologie mondiale ; au contraire, la classification botanique rend compte des affinités réelles des types

parasitaires et s'adapte aux observations effectuées sous toutes les latitudes » (1).

J'insisterai, au cours de ce travail, sur des cas particuliers propres de justifier cette opinion en ce qui concerne les teignes africaines ; ici je citerai seulement l'exemple tiré du même mémoire et qui à lui seul est suffisamment convaincant :

« ... tout ce qu'on sait du *Trichophyton violaceum* qui peut, suivant les circonstances, donner une tondante endothrix, un herpès circiné, des lésions suppurées allant presque jusqu'au kérion, des sycosis, des onychomycoses, des épidermomycoses et enfin des godets, montre que la spécificité est moins le fait du parasite que du tissu parasité qui réagit toujours à peu près de la même façon, quel que soit l'agent pathogène. » (2)

Sabouraud, dont l'opinion fait loi dans cette matière, prévoit lui-même que sa classification étiologique pourrait ne plus suffire au moment où le cercle d'observation deviendrait plus large. Il admet :

... « que la multiplicité des espèces trichophytiques, la variété de leurs mœurs et de leur répartition géographique doivent empêcher d'établir, à leur sujet, des lois générales, parce que ces lois ne seront vraies que pour certaines espèces et en une contrée. » (3)

J'adopterai la classification botanique de M. Lange-

1. Langeron et Milochevitch; *Morph. des Dermat. sur milieux naturels et milieux à base de polysaccharides. Essai de classif. Ann. de Par. Hum. et Comp.*, VIII, 1930, n° 5, p. 492-493.

2. *Op. cit.*, p. 492.

3. Sabouraud, *Les teignes*, 1910, p. 309-310.

ron et S. Milochevitch basée sur des cultures des dermatophytes sur des milieux naturels, se rapprochant ainsi le plus aux conditions de la vie saprophytaire dans la nature et évitant les formes de souffrance pouvant induire en erreur.

PLAN DE LA DIVISION CLINIQUE

I. — Teignes du cuir chevelu ou des poils.

A. — SANS RÉACTION INFLAMMATOIRE (Parasites adaptés à l'espèce humaine).

Teigne due à l'*Achorion schönleini* (teigne à godets, favus).

Teigne à petites plaques, due aux *Trichophyton endothrix* et *néo-endothrix* (1).

Teigne à grandes plaques (Gruby-Sabouraud) due au *Sabouraudites audouini* (Disposition de petites spores externes en mosaïque, très nette).

B. — AVEC RÉACTION INFLAMMATOIRE (Parasites d'origine animale).

Teigne due au genre *Sabouraudites* (Disposition de petites spores externes en mosaïque peu nette ou disp. très variable).

Teigne due au genre *Ctenomyces* (Disposition de spores externes du type microïde) (2).

Teigne due au genre *Trichophyton* (Disposition de spores externes du type mégaspore) (3).

1. Cf. Sabouraud, *Les Teignes*, 1910, p. 264-273.

2. Cf. *op. cit.*, p. 333-334 et 271-273.

3. Cf. *op. cit.*, p. 271-273 et 379.

II. — **Teignes des parties glabres seulement.**

Tinea imbricata — *Trichophyton concentricum*.

Eczema marginatum d'Hebra — *Epidermophyton floccosum*, espèce principale. Autres dermatophytes, espèces rares.

Dyshydroses.

Diverses lésions érythémato-squameuses — *Trichophyton rubrum*, et autres espèces de dermatophytes du même groupe.

AFRIQUE DU NORD

HISTORIQUE.

Les notions les plus anciennes que nous ayons sur les teignes de l'Afrique du Nord, leur prophylaxie et leur traitement, concernent Alger. 8.000 enfants d'écoles furent examinés de 1904-1907 par le Dr Verité, inspecteur des écoles ; 430 furent reconnus teigneux, soit 5,4 % (1). La proportion relativement faible des enfants atteints dans les écoles d'Alger était le résultat de la prophylaxie appliquée déjà bien avant cette période. En effet l'inspection régulière des écoles et l'éloignement des enfants teigneux fut institué à Alger en 1872 et appliqué par le professeur Gemy, prédécesseur du Dr Verité. Notons pour la comparaison que des mesures prophylactiques analogues n'étaient appliquées à Paris qu'en 1899 et à Bruxelles en 1874.

Le traitement fastidieux mais efficace appliqué à l'hôpital Moustapha à Alger consistait en épilation à la pince suivie des applications antiseptiques. Parmi la population indigène l'antique méthode d'épilation par une calotte adhésive, était connue de vieilles femmes arabes et israélites et fut adoptée par le Dr Mme Legey dans la clinique indigène d'Alger.

1. Gallais, *Des teignes à Alger chez l'enfant*. Thèse Montpellier, 1907.

La composition de la pâte dont se servait le Dr Legey, fut la suivante :

Cire jaune.....	40 gr.
Colophane.....	100 gr.
Sel de cuisine.....	2 gr.
Jus de citron.....	XX gouttes

La période récente, caractérisée par la connaissance des espèces de dermatophytes et par l'application du traitement par les rayons X, commence avec les travaux de Brault et de son collaborateur Viguiier, ainsi que de Montpellier, et avec les travaux statistiques de Catanei.

Algérie.

I. — TEIGNES DU CUIR CHEVELU OU DES POILS.

A) *Sans réaction inflammatoire.*

(Parasites adaptés à l'espèce humaine).

1^o Teigne due à l'*Achorion schönleini* (Lebert, 1845).

Cette teigne appelée communément favus, terme que je n'emploie pas à dessein pour en séparer les teignes dues à certaines *Sabouraudites* d'origine animale, constitue dans certaines régions la moitié ou même davantage de cas de teignes chez la population indigène ; chez les habitants d'origine européenne elle est beaucoup plus rare (Voir ci-après les tableaux statistiques, p.24-25).

Les formes cliniques habituelles de la teigne due à l'*A. schönleini* sont les suivantes : (1)

1. Catanei (A.), Etude des teignes dans le Sud Oranais (Algérie), *Bull. Soc. Path. Ex.*, XXI, 1928, p. 729-735.

- a) à godets distincts ;
- b) à masses croûteuses ;
- c) de type pityroïde ;
- d) réunissant ensemble, sur le même individu, quelques-uns de ces types en combinaisons diverses :

Les formes cliniques rares :

- a) Forme localisée apparemment aux parties glabres seulement : des godets cupuliformes de couleur jaune-soufre siégeaient à la partie antérieure du thorax et en bas de l'appendice xyphoïde. En même temps le sujet présentait des lésions d'aspect impétigoïde banale du cuir chevelu.

L'examen mycologique a démontré la présence de l'*A. schönleini* aussi bien au cuir chevelu que sur les parties glabres (1).

- b) Forme localisée aux organes génitaux : à la racine de la cuisse se trouvaient quatre petits godets de couleur jaune-soufre ombiliqués au centre, de la grandeur d'une tête d'épingle à celle d'une lentille, non centrés par un poil, sauf pour le plus grand élément ; sur le tiers moyen de la face dorsale de la verge il y avait un placard entouré par une bordure inflammatoire, de teinte marron, d'aspect croûteux, de la dimension d'une pièce d'un centime, ombiliqué au centre et portant quelques grains jaune-soufre.

L'examen mycologique a décelé l'*A. schönleini*.

Lésions concomitantes : pelade et perlèche (2).

- c) Forme ressemblant au *Favus herpeticus* et qui se composait des éléments suivants : petites taches roses avec légère desquamation ; des pustules qui autour des poils prenaient l'aspect papuleux ; de larges macules érythé-

1. Montpellier (J.), Catanei (A.) et Lefranc (M.), *Favus cutané à godets. Alg. Méd.*, 1932, p. 647-649.

2. Montpellier (J.), Catanei (A.) et Colonieu, *Favus des organes génitaux. Alg. Méd.*, XXXIII, mars 1929.

mato-squameuses qui, après la résolution, laissent des taches leucodermiques. Ces lésions, observées chez un malade atteint depuis très longtemps par l'*A. schönleini*, s'expliquent par une association des lésions locales spécifiques avec une éruption due au développement de l'état allergique contre l'agent causal. C'est à ces lésions qu'on a donné le nom de « favides » (1).

- d) Forme remarquable par une extension des lésions à tout le corps et par la présence d'onychomycoses des doigts et des orteils. Sur le corps, les avant-bras et au cuir chevelu, les lésions étaient disposées en larges placards; partout ailleurs elles étaient constituées par des godets (2).

2° Teigne due aux *Trichophyton endothrix* et *neo-endothrix*.

Les espèces à cultures glabres, *T. violaceum* et *glabrum* produisent presque la totalité des cas de la teigne du type *endothrix* chez les indigènes d'Algérie; chez les Européens, par contre, prédominent les cas dus au *T. sabouraudi* et au *T. tonsurans* (Voir ci-dessous, p. 24-25).

Formes cliniques (3) :

- a) Petites plaques squameuses plus ou moins glabres ;
- b) Petites plaques squamo-croûteuses ;
- c) Petites plaques rares avec petites cicatrices glabres ;
- d) Absence de plaques, aspect anormal des cheveux.

1. Montpellier (J.), Efflorescences cutanées chez les vieux faviques. La question des favides. *Bruxelles Méd.*, V. 1924, p. 48-51.

2. Corrazini, Favus généralisé avec onychomycoses des doigts et des orteils. *Algérie Méd.*, 1932, p. 323.

3. Catanei (A.), Etude des teignes dans le Sud Oranais (Algérie), *Bull. Soc. Path. Ex.*, XXI, 1928, p. 729-735.

La dernière de ces formes cliniques, la plus discrète, était surtout fréquente chez les populations indigènes d'origine négroïde.

3° Teigne due au *Sabouraudites audouini*.

Elle est tout à fait exceptionnelle en Algérie. On n'en a constaté que deux cas. Ce fait se trouve d'accord avec l'affirmation de Sabouraud, que les teignes de ce type deviennent très rares à partir de la latitude correspondant au Midi de la France. Le premier des cas de cette teigne fut communiqué par Brault (1) : une plaque unique de 5 cm. de diamètre, siégeait dans la région syncipitale du cuir chevelu, couverte de squames blanc-grisâtre englobant des cheveux cassés au ras ; d'autres cheveux couchés étaient recouverts par des squames. A l'examen microscopique on a constaté la disposition en mosaïque de petites spores externes formant une gaine à la partie radiculaire du cheveu. L'examen mycologique n'a pas été pratiqué et l'espèce n'a pas été déterminée.

Le second cas a été rencontré par Catanei (2) chez des écoliers d'origine européenne de l'Oranie. La forme clinique en était tout à fait typique, à grandes plaques couvertes de squames blanc-grisâtre avec des cheveux cassés au ras ou couchés et inclus dans les squames. L'espèce causale habituelle, *Sabouraudites audouini*, fut constatée à l'examen mycologique.

1. Brault (J.) et Viguier (A.), Les champignons des Teignes rencontrés à Alger, *Ann. Derm. et Syph.*, VI, 1916, p. 169-185.

2. Catanei (A.), Recherches sur les teignes dans la région d'Oran (Algérie). Deuxième observation algérienne de microscopie due à *Microsp. audouini*, *Bull. Soc. Path. Ex.*, XXIV, 1931, p. 177-181.

B) Avec réaction inflammatoire.

(Parasites d'origine animale).

1^o Teigne due au genre *Sabouraudites* :

Observée chez un enfant de 9 ans n'ayant jamais quitté Alger, elle consistait en deux placards dans la région de la nuque ayant respectivement 4×5 et 1×2 cm. de diamètre et en quatre lésions érythémato-squameuses d'herpès circiné dans la région droite du cou. La surface des deux placards du cuir chevelu était squameuse blanc-grisâtre et aussi très rouge et enflammée. Les cheveux étaient très raréfiés, ceux qui persistaient étaient cassés au ras. La gaine microsporique, présente sur quelques rares cheveux seulement, est incomplète et mal formée, mais conserve encore la disposition en mosaïque. Les ensemencements ont donné les caractères culturels et mycologiques de *Sabouraudites félineus* (*Microsporum lanosum*) (1).

Un autre cas avait l'aspect clinique du favus et consistait en un godet unique siégeant à la paupière gauche inférieure, de la dimension de 1 cm. $\times$ 1 cm. $\frac{1}{2}$. Il fut observé par Brault chez une italienne de 44 ans habitant constamment Alger.

Les examens microscopiques, les cultures et les inoculations positives ont déterminé l'agent causal *S. quinckeanus* (*A. quinckeanum*) (2).

1. Montpellier (J.) et Lacroix (A.), Un cas de teigne tondante due au *Microsp. lanosum*, rencontré à Alger. *Bull. Soc. Fr. de Derm. et Syph.*, 1919, p. 202-205.

2. Brault (J.), Nouveau cas d'*Ach. quinckeanum* dans l'espèce humaine. *Bull. Soc. Fr. Derm.*, 1912, p. 133.

1° Teigne due au genre *Ctenomyces* :

Un *Kerion Celsi* fut observé chez une fillette de 11 ans, originaire d'Alger, dans la région pariéto-occipitale gauche. La lésion avait l'aspect caractéristique d'un macaron mesurant 4×5 cm., de couleur rouge, à surface criblée de pertuis d'où la moindre pression faisait sourdre du pus. Sur le pourtour on voyait de nombreuses croûtes renfermant des cheveux agglutinés, tandis qu'au centre les cheveux étaient presque complètement éliminés. L'infection, dont l'origine n'a pu être déterminée, remontait à quinze jours environ. Le dermatophyte trouvé, appartenait à l'espèce très fréquente dans ce genre de lésions, *Ctenomyces mentagrophytes* (1) (Ch. Robin, 1853). (*T. granulosum*).

Un cas grave de *Kerion Celsi* fut rapporté récemment par Allanic (2). La lésion principale, siégeant sur la face latérale droite du crâne, avait une dimension de 5 cm. $1/2 \times 7$ cm. La surface en était rouge-sombre, criblée de pustules pouvant faire confondre ce cas avec un anthrax. L'absence presque complète de symptômes généraux faisait éviter cette confusion.

D'autres kerions plus petits, à divers stades de développement, se trouvaient disséminés un peu partout sur la tête, mais surtout dans la partie antérieure du cuir chevelu. Ce cas intense de kerion a guéri facilement, après épilation totale du cuir chevelu par les rayons X et par l'application immédiate du traitement

1. Brault (J.) et Viguié (A.), Kerion dû au *Trich. granulosum* observé à Alger. *Bull. Soc. Fr. Derm. Syph.*, XXV, 1914, p. 207-210.

2. Allanic, A propos d'un cas grave de Kerion de Celse. *Algérie Médicale*, janvier 1932.

habituel consistant en pansements humides et en applications de teinture d'iode au 1/10.

L'agent causal était ici le même que dans le cas précédant : *Ctenomyces mentagrophytes* (*T. gypsum asteroides*).

3° Teigne due au genre *Trichophyton*. (Groupe mégaspore).

Ce groupe est représenté ici par deux cas. de kerion du cuir chevelu chez deux frères âgés respectivement de onze et cinq ans. Un des deux frères présentait de multiples kerions dans la région occipitale et temporo-pariétale. Un élément était beaucoup plus volumineux que les autres, très saillant, de forme orbiculaire, avec un bourrelet inflammatoire le délimitant à la périphérie. Sa surface était irrégulière, en creux et en surélévations, avec des pertuis folliculaires laissant sourdre du pus jaunâtre et ne contenant que quelques cheveux clairsemés. D'autres kerions, ainsi que le kerion unique de l'autre frère, étaient des kerions typiques à un stade d'évolution plus récent.

Les recherches mycologiques ont mis en évidence une espèce nouvelle de *Trichophyton*, mégaspore favi-forme : *T. luxurians*. Brault et Viguiet, 1914 (1).

II. — TEIGNE DES PARTIES GLABRES SEULEMENT.

Pendant la période de 1912-1914, Brault et Viguiet ont constaté quinze cas d'épidermophytie de l'aisselle

1. Brault (J.) et Viguiet (A), Deux cas de *Kerion Celsi* observés à Alger et dus à une nouvelle espèce de *Trichophyton* à culture faviforme. *Bull. Soc. Fr. de Derm. et Syph.*, XXV, 1914-1915, p. 401-402.

et du pli de l'aine causés par l'*Epidermophyton floccosum* (Harz, 1870) (*Epidermophyton inguinale*) (1).

La nature clinique de ces lésions n'était pas décrite, mais comme il s'agissait des formes banales dues à l'*E. floccosum*, nous pouvons supposer qu'elles relevaient dans la majorité des cas de l'*eczema marginatum* d'Hebra.

Une lésion purement épidermique siégeant aux aisselles et aux parties avoisinantes avait les caractères suivants : à droite, des cercles plus ou moins réguliers à contours géographiques avaient leur centre d'aspect presque normal et leur marge liminaire rouge ; à gauche les lésions rappelaient un peu les placards d'*eczema marginatum* d'Hebra.

Le parasite présent seulement dans les squames, en dehors de toutes autres lésions de poils et du cuir chevelu, s'y présentait sous forme de filaments très longs, légèrement flexueux et septés par intervalles de 2μ 5 à 10μ n'était autre que *T. sabouraudi* Blanchard, 1895 (*T. acuminatum*) (2).

Ce cas prouve, entre autres semblables, que des espèces ou des genres différents peuvent produire des lésions très semblables, ce qui doit empêcher de faire dériver la classification des dermatophytes des caractères cliniques des lésions produites par eux (3).

Une épidermomycose des organes génitaux de caractère très particulier a été rapportée par Clapier, Mont-

1. *Idem*. Les champignons des Teignes à Alger, *Bull. Soc. Path. Ex.*, VII, 1914, p. 554.

2. Brault (J.) et Viguié (A.), Trichophytie de l'aisselle observée à Alger due au *Trich. acuminatum*. *Bull. Soc. Fr. Derm et Syph.*, XXV, 1914-1915, p. 402-403.

3. Cf. ci-dessus, p. 10.

pellier et Matamoros (1). Les lésions siégeaient au scrotum et sur la face inférieure de la verge chez deux tirailleurs noirs : Le scrotum était globuleux, ratatiné, ayant l'aspect d'une écorce d'arbre craquelée, de couleur blanche : au toucher, on avait la sensation d'une surface rugueuse et sèche ; de larges squames blanchâtres, en se détachant, découvraient une sorte de placard finement papillomateux. Sur la face de la verge en contact avec le scrotum on découvrait des lésions analogues et chez un des sujets une sorte de virole à l'extrémité du prépuce et un anneau circonscrivant l'orifice anal ; chez l'autre sujet, ces lésions se propageaient aux faces internes des cuisses. — Lésion concomitante, perlèche.

L'ensemencement des squames a révélé la présence d'un *Trichophyton* (?).

Les lésions avaient une tendance naturelle à la guérison, mais le traitement ioduré interne associé aux applications externes de pommade iodée a accéléré le processus chez un des malades traités.

1. Clapier, Montpellier et Matamoros, Epidermophytie nouvelle des organes génitaux chez les noirs, *Algérie Méd.*, 1927, p. 491.

LES ESPÈCES DES DERMATOPHYTES

CHEZ LA POPULATION EN MAJORITÉ D'ORIGINE EUROPÉENNE.

	(1) Alger.	(2) Aggl. Europ. d'Algérie	(3) Ecoles d'Oran et Mers el Kébir.
<i>Achorion schonleini</i> (Lebert, 1845)	23	2	0
<i>Trichophyton sabouraudi</i> (Blanchard, 1895), endothrix et epidermophyte	44	1	3
<i>T. tonsurans</i> (Malmsten, 1845), endothrix	6	12	4
<i>T. violaceum</i> (Bodin, 1902), endothrix	17	1	10
<i>T. glabrum</i> (Sabouraud, 1900), endothrix	0	6	0
<i>T. gourvili</i> (Catanei, 1933)			
<i>T. cerebriforme</i> (Sabouraud, 1909), neo-endothrix	1	0	0
<i>T. plicatile</i> (Sabouraud, 1909), neo-endothrix	1	0	0
<i>T. luxurians</i> (Brault et Viguiet, 1914), megaspores	2	0	0
<i>Sabouraudites audouini</i> (Gruby, 1893)	1 (?)	0	1
<i>S. quinckeana</i> (Zopf, 1890)	1	0	0
<i>Ctenomyces mentagrophytes</i> (Ch. Robin, 1853), microïdes	1	0	0
<i>Epidermophyton floccosum</i> (Harz, 1870), epidermophyte	15	0	0

1. Brault (J.) et Viguiet (A.), Les champignons des teignes rencontrés à Alger, *Ann. Derm. et Syph.*, VI, 1916, pp. 169-185 ; et Montpellier (J.), Les Trichophyties à Alger, *Bull. Soc. Path. Ex.*, XI, 1918, p. 350.
2. Catanei (A.), Étude des teignes dans les agglomérations européennes d'Algérie, *Bull. Soc. Path. Ex.*, XXIII, 1930, pp. 363-368.
3. Catanei (A.), Recherches sur les teignes dans la région d'Oran (Algérie). Deuxième observation algérienne de microsporidie due à « *Microsp. audouini* », *Bull. Soc. Path. Ex.*, XXIV, 1931, pp. 177-181.

LES ESPÈCES DES DERMATOPHYTES
CHEZ LA POPULATION INDIGÈNE.

	N ^o des sujets examinés	N ^o et proportion des teigneux	Cas dus à l' <i>A. schönleini</i>	Cas dus aux <i>T. endothrix</i>	Cas dus au <i>T. glabr.</i>	Cas dus au <i>T. viol.</i>	Autres espèces
Sud Oranais (1).....	694	212 30,5 %	110 51,9 %	102 48,1 %	7	88	
Sud Constantinois (2)	719	140 19,4 %	83 59 %	56 40 %	34	21	
Environns d'Alger (3)	770	80 10,4 %	24 30 %	56 70 %	44	7	<i>T. sulph.</i> 1 cas.
Grande Kabylie (4)	663	121 18,2 %	32 26,5 %	89 73,5 %	69	20	
Région d'Oran (5) (stat. scol.) .	368	31 8,4 %	17 55 %	14 45 %	12	2	
Total	3.214	574 17,8 %	266 46,3 %	317 55,2 %	166	136	

1. Catanei (A.), Etude des teignes dans le Sud Oranais (Algérie), *Bull. Soc. Path. Ex.*, XXI, 1928, pp. 729-35.
2. *Idem*, Observations statistiques et parasitologiques sur les teignes chez des indigènes du Sud Constantinois (Algérie). *Ibidem*, XXII, 1929, pp. 299-302.
3. *Idem*, Les teignes du cuir chevelu chez les indigènes des environs d'Alger. *Ibidem*, XXII, 1929, pp. 60-64.
4. *Idem*, Etude des teignes dans la Grande Kabylie. *Ibidem*, XXIII, 1930, pp. 170-173.
5. *Idem*, Recherches sur les teignes dans la région d'Oran (Algérie). Deuxième observation algérienne de microsporidie due à « *Microsp. audouinii* ». *Ibidem.*, XXIV, 1931, pp. 177-181.

De ces deux tableaux statistiques nous pouvons tirer les conclusions suivantes :

Chez la population d'origine européenne, l'*A. schönleini* est très rare ; les *Trichophyton endothrix* montrent une variété relativement grande et les espèces à cultures cratériforme et acuminée y prédominent sur les espèces à cultures glabres.

Chez la population indigène, l'*A. schönleini* provoque près de la moitié des cas de teigne ; les espèces à cultures glabres représentent exclusivement les *Trichophyton endothrix*.

Parmi les espèces très rares en Afrique du Nord citons *Sabouraudites audouini* (1) et *T. sulphureum* (2).

Pour la comparaison, je rapporte les statistiques (3) de Sabouraud à Paris et de Barbaglia en Italie.

Notons que la flore des teignes à Alger présente des analogies avec celle de Paris, ce qui pourrait s'expliquer par l'influence de la population originaire de la France ; dans le restant d'Algérie la flore cryptogamique est du type méditerranéen ce qui la rapproche de celle de l'Italie.

SABOURAUD

<i>T. tonsurans</i> (cratériforme).....	50 %
<i>T. sabouraudi</i> (acuminatum).....	30 %
<i>T. violaceum</i>	15 %

BARBAGLIA

<i>T. violaceum</i>	43 %
<i>T. glabrum</i>	23 %
<i>T. cerebriforme</i>	21 %

1. Voir ci-dessus p. 18.

2. Première observation de ce dermatophyte en Afrique.

3. Montpellier (J), Les trichophyties à Alger, *Bull. Soc. Path. Exot.*, XI. 1918, p. 350.

ETUDES EXPÉRIMENTALES
SUR QUELQUES ESPÈCES DES DERMATOPHYTES EN ALGÉRIE.

Les inoculations aux animaux des *Trichophyton*
violaceum et *glabrum*.

Ces espèces produisant à elles seules presque la totalité des cas de teigne tondante chez les indigènes d'Algérie ont été l'objet, de la part de Catanei, de recherches expérimentales. Grâce à plusieurs inoculations animales réussies pour la première fois, ces recherches apportent des arguments décisifs parmi les controverses ayant trait soit aux différences spécifiques de ces espèces, soit à leur comportement dans le cheveu.

Les inoculations des souches algériennes ont réussi en ce qui concerne le *T. violaceum* : chez le singe (*Macacus inuus*), le chien, le chat et le cobaye, et chez le cobaye, en ce qui concerne le *T. glabrum* (1).

Les inoculations au singe ont été pratiquées en partant des cheveux parasités et des cultures et ont facilement réussi par ces deux techniques. Les lésions obtenues étaient très analogues aux teignes tondantes humaines et duraient trois mois environ.

L'inoculation au cobaye avec le *T. violaceum* n'a réussi qu'une seule fois sur quinze essais infructueux.

Le *T. violaceum* était dans les poils sous la forme *endothrix*, mais, tandis que chez le singe ou le chien on rencontrait très peu de poils présentant le stade

1. Catanei (A), Trichophytie expér. à *Trich. violaceum* du singe d'Algérie, *C. R. Soc. Biol.*, XCIX, 1928, p. 292-293 et *idem*, sur le pouvoir path. des *Trich. violaceum* et *glabrum* pour les animaux. *Ibidem*, C, 1929, p. 1108-1110.

d'invasion (*endo-ectothrix*) du parasite, chez le chat et encore plus chez le cobaye les poils conservant ce stade étaient beaucoup plus fréquents. L'intensité des lésions et l'abondance des filaments mycéliens dans les poils étaient en rapport avec la quantité de poils au stade d'invasion, allant en décroissant du singe et du chien par le chat au cobaye (1).

Une culture non pigmentée de *T. violaceum* fut inoculée également au singe et donna une lésion caractéristique de tondante, identique à celles observées pour les inoculations des cultures pigmentées. La rétroculture avait une coloration violette normale (2). Ceci prouve que la distinction spécifique de *T. violaceum* et *glabrum* doit être admise.

L'inoculation expérimentale du *T. glabrum* n'a réussi que deux fois chez le cobaye en partant des cultures (cultures sur gélose glycosée âgées de 14 et de 25 jours). Une de ces inoculations a réussi sur un cobaye réfractaire aux inoculations antérieures des cheveux parasités.

ESPÈCES NOUVELLES DÉCRITES EN ALGÉRIE.

Trichophyton luxurians (Brault et Viguiet, 1914) (3).

Cette espèce fut isolée d'un cas de kerion chez deux frères habitant Alger.

1. Catanei (A), Etude expérimentale des souches algériennes de *Trich. violaceum*. Arch. Inst. Pasteur d'Algérie, VI, 1928, p. 446-452.

2. Idem. Remarques sur la valeur de la distinction spécifique des *Trich. violaceum* et *glabrum*. C.R. Soc. Biol., CVI, 1931, p. 80-81.

3. Brault (J.) et Viguiet (A.), Note sur une nouvelle espèce

A l'intérieur du cheveu on voyait des filaments mycéliens irrégulièrement septés, tantôt rectilignes, tantôt flexueux ; à l'extérieur il y avait des spores de 5 à 7 μ de diamètre ; de nombreuses bulles d'air s'observaient aussi dans les cheveux examinés après la préparation habituelle à la potasse.

L'inoculation au cobaye réussit facilement : les squames et les poils étaient envahis.

Pour éviter les souillures, le milieu (gélose maltosée) étaitensemencé en partant des lésions expérimentales du cobaye. Voici les caractères de la culture : « Les cultures en tube à 28° sur gélose maltosée, surtout faviforme au début, sont cireuses, légèrement humides ; à ce moment elles présentent une teinte plutôt jaunâtre ; elles sont vermicellées et montrent par place deux petites cupules trouées. Plus tard, elles se dessèchent, deviennent gris-jaunâtre et comme un peu poudreuses à la surface. Le centre de la culture montueux est très saillant au-dessus du milieu ; au pourtour, l'aréole comporte un court duvet » (Brault et Viguier).

Tripolitaine.

Formes cliniques (1).

La teigne due à l'*Achorion schönleini* est très fréquente en Tripolitaine et, en plus de formes cliniques

de *Trichophyton* à culture faviforme isolée à Alger. C. R. Soc. de Biol., LXXVII, 1914, p. 342 et voir ci-dessus.

1. Mazzolani (D. A.), le Tigne, il Pian, le Piodermatosi della Tripolitania. *Riforma Medica*, XXIX, 1913, p. 396-400. et 425-428.

habituelles à petits godets disséminés sur le cuir chevelu, elle affecte parfois des formes atypiques :

à masses croûteuses hypertrophiques et adhérentes, reposant sur une surface finement papillomateuse ;

avec inflammation due à une infection surajoutée ;

à formes mixtes résultant d'une combinaison de l'*A. schönleini* et des *Trichophyton endothrix*.

La Teigne relevant des *Trichophyton endothrix* présentait l'aspect habituel à petites plaques blanc-grisâtre, furfuracées, avec des lésions des cheveux caractéristiques.

Des folliculites agminées purulentes (kerions) furent également constatées ; elles relevaient du *Ctenomyces mentagrophytes*.

Données statistiques (1).

Sur 738 écoliers de 49 écoles arabes (garçons), il y avait 62 teigneux.

Sur 1026 écoliers d'écoles juives (garçons et filles), il y avait 89 teigneux.

Sur 1352 écoliers d'écoles italiennes, il y avait 49 teigneux.

ESPÈCES DES DERMATOPHYTES CONSTATÉES EN TRIPOLITAINE.

<i>Achorion schönleini</i> (Lebert 1845).....	37 cas (2)
<i>Trichophyton cerebriforme</i> , Sabouraud, 1909..	16 —
<i>T. violaceum</i> Bodin, 1902.....	41 —
<i>T. plicatile</i> Sabouraud 1909.....	9 —
<i>T. tonsurans</i> (Malmsten, 1845).....	2 —
<i>T. sabouraudi</i> Blanchard, 1895.....	3 —

1. Nicolais in Mazzolani, *op. cit.*

2 De Napoli (F.), le Tigne nell'Oasi di Tripoli e la Cura de Tignosi in Libia. *Giorn. d. M. Milit.*, LXII, p. 611-624.

et

A. schönleini (1).

T. tonsurans.

Ctenomyces mentagrophytes (Ch. Robin, 1853).

Sabouraudites audouini (Gruby, 1893).

Egypte.

Les teignes (2) n'ont presque pas été étudiées en Egypte, mais il paraît certain qu'elles y sont très fréquentes et causées par des espèces très variées. L'état hygrométrique et les conditions de la température sont très favorables à leur développement.

Dans une étude faite par Scander sur un nombre très restreint de sujets, il a été constaté les quatre espèces suivantes :

Trichophyton violaceum Bodin, 1902.

T. tonsurans (Malmsten, 1845).

T. sabouraudi Blanchard, 1895.

Ctenomyces mentagrophytes (Ch. Robin, 1853).

SOUDAN.

I. — TEIGNES DU CUIR CHEVELU OU DES POILS.

A) *Sans réaction inflammatoire.*

(Parasites adaptés à l'espèce humaine).

1^o La teigne due à l'*Achorion schönleini* (Lebert, 1845) ou favus.

Elle n'est pas rare au Soudan. Joyeux en fait mention dans son mémoire sur le *Trichophyton suda-*

1. Mazzolani *op. cit.*

2. Scander, Fungus diseases of the hair in Egypt. *Compte rendu du Congrès Internat. de Méd. Trop. et d'Hyg.* Le Caire, 1928, III, p. 1037.

nense (1). Le petit nombre de recherches sur les teignes, effectuées au Soudan, peut expliquer, peut-être, que le favus et son agent causal l'*A. schönleini*, espèce cosmopolite, n'y a pas fait l'objet de communications.

2^o Teignes dues aux *Trichophyton endothrix* ou *neo-endothrix*.

La plus ancienne communication est due à Courmont (2) qui l'a observée en 1896 à l'Exposition coloniale de Lyon sur des enfants sénégalais. Il a décrit deux types « spéciaux » différant des autres types connus et donnant deux formes cliniques différentes.

Le premier type était caractérisé par des lésions en petites plaques disséminées sur le cuir chevelu. L'examen microscopique du cheveu a démontré la présence de filaments sporulés résistants.

Le second type était constitué par une lésion recouvrant le cuir chevelu d'une croûte de squames blanches. Le parasite contenu dans le cheveu avait la forme purement filamenteuse. L'examen des squames est demeuré négatif.

Nous avons aussi une observation qui remonte à 1909, faite par Sabouraud (3) sur une jeune fille de retour du Dahomey. L'espèce, du type *endothrix*, a été décrite par Sabouraud sous le nom de *Trichophyton circonvolutum* Sabouraud, 1909. La même espèce cau-

1. Joyeux (Ch), sur le Trich. sudanense n. sp. C. R. Soc. Biol., LXXIII, 1912, p. 15.

2. Courmont, Etude clinique et expér. sur quelques types nouveaux de teignes exotiques. Arch Méd. Exp. et An. Path., 1896, p. 700-722.

3. Sabouraud, Les Teignes, 1910, p. 320.

sait une épidermomycose chez le père de cette jeune fille (voir ci-dessous p. 36).

En Haute Guinée, près de 80 % d'enfants de l'intérieur du pays sont atteints par la teigne *endothrix* causée par une espèce particulière, décrite en 1912 par Ch. Joyeux sous le nom de *Trichophyton soudanense* (1). Les petites plaques discrètes de la teigne sont assez difficiles à distinguer à cause de la disposition des cheveux des indigènes en forme dite grains de poivre. On arrive cependant à les découvrir grâce à l'aspect gris poudreux des squames épidermiques et aux cheveux malades, cassés très court. La lésion peut coexister avec le favus et l'impétigo, mais par elle-même ne donne jamais de suppuration (2). Dans la région de Bamaco, Catanei a décrit une nouvelle espèce du groupe *endothrix*, *T. gourvili* Catanei 1933.

Au Soudan Anglo-Egyptien, l'espèce dominante (3) du type *endothrix* est *T. violaceum* et sa variété, décrite par Chalmers et Macdonald sous le nom de *var. Khartoumense* (4).

Une autre espèce, *T. currii*, Chalmers et Marshall, 1914, fut rencontrée deux fois, par les auteurs qui l'ont dénommée, au cours d'une petite épidémie scolaire portant sur sept sujets en 1914 et à l'état sporadique cinq ans plus tard. Les lésions étaient soit à plaque

1. Joyeux (Ch.), Sur le *Trichophyton soudanense* n. sp. *C. R. Soc. Biol.*, LXXIII, 1912, p. 15.

2. Joyeux (Ch.), Contribution à l'étude des teignes africaines *Trichophyton soudanense*, *Arch. Parasit*, XVI, 1914, p. 449.

3. Chalmers (A. J.), et Marshall (A.). *Trichophyton currii*. *Journ. of Trop. Med. and Hyg.*, XXII, 1919, p. 83.

4. Chalmers (A. J.) et Macdonald (N.), *Trich. violaceum*, *var. Khartoumense*. *Ibidem*, XVIII, 1915, p. 145.

unique, soit à plaques multiples formant des surfaces couvertes de squames blanches, contenant parmi quelques cheveux d'aspect sain, d'autres cassés à un mm. environ de la peau (1).

3° Teigne due au *Sabouraudites audouini*
(Gruby, 1893).

Cette affection du cuir chevelu est assez fréquente au Soudan, contrairement aux faits établis pour l'Afrique du Nord où, comme nous l'avons vu, elle est tout à fait exceptionnelle (voir ci-dessus p. 18). Courmont (2), en 1896, en a observé deux cas typiques parmi quelques enfants sénégalais qu'il a eu la possibilité d'examiner à l'occasion de l'exposition coloniale de Lyon.

Joyeux (3), en étudiant les teignes en Haute Guinée, lui a trouvé une fréquence de 13,5 % du nombre total des cas observés, 86,5 % relevant à des *Trichophyton endothrix* : sur 38 cas examinés il y en avait notamment cinq dus au *Sabouraudites audouini*.

B) Avec réaction inflammatoire.

(Parasites d'origine animale).

Curasson signale la présence des cas de la teigne du dromadaire dans les cheveux et la barbe des Maures, vivant en contact avec cet animal (4).

1. Chalmers et Marshall, *Tinea capitis tropicalis* in the Anglo-Egyptian Sudan. *Jl. of Trop. Med. and Hyg.*, XVII, 1914, p. 257-289 et *Idem. Trich. currii*, *op. cit.*, XXII, 1919, p. 83.

2. Courmont, *op. cit.*, p. 32.

3. Joyeux Ch., Sur le *Trich. soudanense*, n. sp. *C. R. Soc. Biol.*, LXXIII, 1912, p. 15.

4 Curasson. Transmission à l'homme de la teigne du dro-

Au Soudan Anglo-Egyptien Chalmers et Marshall (1) rapportent un cas dû au *Trichophyton discoides* Sabouraud 1909, observé chez un soldat originaire d'Egypte. Les surfaces atteintes, siégeant à la partie postérieure du cuir chevelu, se reconnaissaient aux aires formées par des cheveux non cassés, mais coagulés par un exsudat séreux, recouvrant des lésions notablement inflammatoires et croûteuses. Le cheveu arraché était entouré dans sa partie inférieure par une gaine blanchâtre constituée à un stade récent par des filaments mycéliens et des chaînettes de spores. A un stade plus avancé, les filaments mycéliens font place à de larges masses de spores à double contour ayant de $4\ \mu$ 6 à $5\ \mu$ 8 de diamètre. Les cheveux dont l'infection était encore plus ancienne et qui se reconnaissaient par la présence de bulles d'air, présentaient aussi à l'intérieur quelques filaments mycéliens et quelques spores. Les cultures pratiquées par ces auteurs ont donné les formes classiques de ce *Trichophyton* mégaspore faviforme et ne contenaient que fort peu d'éléments morphologiques (chlamydospores intercalaires). Une formation particulière a été observée par les auteurs, qui la rapprochent de l'organe à fonction inconnue vu par Sabouraud dans une culture de l'*Achorion schönleini* et d'un autre organe vu par les mêmes auteurs dans une culture de *Trichophyton currii*. Cette formation pourrait être expliquée, conformément à

madaire. *Bull. Soc. Méd. Chir. Fr. de l'Ouest Africain*, II, 1920, p. 70-73.

1. Chalmers et Marshall, *Tinea capitis tropicalis* in an Egyptian soldier caused by *Trichophyton discoides* Sabouraud, 1909. *Jl. of Trop. Med. and Hyg.*, XVIII, 1915, p. 49-55.

l'opinion de Langeron, exprimée à propos du *T. currii* (voir ci-dessous p. 42), comme une impureté ou comme une forme de souffrance.

II. — TEIGNES DES PARTIES GLABRES.

Il n'a pas été constaté au Soudan de cas typiques d'*eczéma marginatum* de Hebra, de dyshydroses ni de *tinea imbricata*. Au contraire diverses lésions érythémato-squameuses doivent se présenter assez fréquemment aux médecins. Sabouraud a découvert le *Trichophyton circonvolutum* dans une épidermomycose d'un européen originaire du Dahomey, en même temps que dans une lésion *endothrix* du cuir chevelu de la fille du même sujet (voir ci-dessus, p. 32). La lésion épidermique circinée, de 3 à 4 cm. de diamètre, siégeait aux fesses ; elle était érythémateuse au centre avec le bord couvert de squames adhérentes (1).

Un soldat britannique, revenu de l'Afrique Occidentale, présentait des lésions circinées aux aisselles et sur les parties du corps avoisinantes. Elles consistaient en plaques très étendues, d'aspect eczématoïde, ressemblant à l'*eczéma marginatum* de Hebra. Un abondant mycélium a été trouvé dans les squames. L'examen des poils fut négatif. Le caractère particulier de cette observation est l'extension très rapide et très intense des lésions ayant débuté aux aisselles.

Les cultures n'ont pas été pratiquées, mais l'auteur suppose, d'après la forme clinique, que l'agent causal

1. Sabouraud, *Les Teignes*, 1910, p. 320.

était l'*Epidermophyton floccosum* (Harz, 1870). (Syn., *E. inguinale* (1).

Un cas d'épidermomycose, contracté en Guinée portugaise a été publié par Montlaur et Dumet (2). Il révélait du *Trichophyton rubrum* (Castellani, 1909). C'est la première observation de ce parasite en Afrique.

Voici la description clinique de ce cas : les lésions siégeaient aux plis inguinaux, à la face supéro-interne des cuisses et au pubis.

« L'éruption est nettement circonscrite à bord polycycliques et son caractère dominant est fourni par une série de segments de cercle concentriques, de diamètre variable, à bords inter-sectés, reliquat de cercles complets, comme en témoignent des éléments jeunes au voisinage de la lésion principale » (Montlaur et Dumet).

Ces bandes arquées polycycliques, formant un léger relief, sont séparées les unes des autres par des zones d'épiderme érythémateuses et finement striées de 6 à 7 mm. de large. Elles sont constituées par de petites papules plates, à peine saillantes, squameuses, d'une teinte semblable à celle de l'*eczéma marginatum* d'Hebra. L'examen microscopique des squames prélevées au niveau des bandes arquées montre un mycélium fin et abondant, composé d'articles courts. Les poils des régions atteintes avaient l'aspect tout à fait normal et l'examen microscopique y a prouvé l'absence complète

1. Little (E. Gr.), Case of very extensive *Tinea circinata* of Tropical Origin. *Proc. Roy. Soc. Med*, IX, 1916, p. 55-56.

2. Montlaur et Dumet, Epidermomycose due au *Trichophyton rubrum vel purpurum* de Castellani-Bang. *Congrès des Derm. et Syph. de langue fr.*, Paris, 1922, p. 38-40.

du parasite. L'ensemencement des squames a donné facilement la culture caractéristique du *T. rubrum* : duvet blanc et pigment pourpré.

Le traitement consistait en application d'alcool iodé à 1 % ; mais pour obtenir la guérison il a fallu procéder aux frictions avec une brosse dure.

ESPÈCES DE DERMATOPHYTES DÉCRITES AU SOUDAN.

Groupe endothrix :

Trichophyton sp. Courmont, 1896.

Filaments sporulés résistants, inclus dans le cheveu. Les cultures pratiquées sur gélose simple, gélose mannitée et sur milieu d'épreuve maltosé étaient surélevées, parfois coniques et dans ce cas partagées régulièrement en secteurs par des sillons ; elles n'étaient jamais cratériformes. Leur couleur variait du blanc et du blanc jaunâtre à l'orange et au rouge, selon les conditions de la température. Le mycélium était grêle et régulier, partagé en longs segments bien visibles, supportant des spores externes (conidies). (Voir ci-dessus, *op. cit.*, p. 32).

Trichophyton sp. Courmont, 1896.

Le mycélium dans les cheveux était purement filamenteux. Les cultures, ayant tendance à devenir cupuliformes, étaient humides et de couleur jaune paille sur gélose peptonée, sèches et blanches sur le milieu d'épreuve ; l'examen mycologique faisait voir des spores terminales isolées ou sur deux filaments bifurqués. (Voir ci-dessus, p. 32).

Trichophyton soudanense, Joyeux 1912.

Toujours *endothrix*, le parasite se présente sous la forme de filaments ou d'arthrospores. Les filaments sont résistants ; les spores mycéliennes, disposées en longues files, sont généralement rectangulaires, sauf quelques éléments arrondis et ont la dimension de $2 \mu 80$ à $4 \mu 50 \times 4 \mu$. Les cultures se développent facilement sur les milieux sucrés de Sabouraud, ainsi que sur les milieux non sucrés ; elles débutent le troisième ou le quatrième jour par un monticule de couleur jaune clair, qui se plisse et s'agrandit les jours suivants : vers le neuvième au onzième jour, la base de la culture s'élargit et s'irradie. A la périphérie se forme un gazon blanc. Le duvet pléomorphique n'apparaît généralement que vers le cinquième ou le sixième jour. L'espèce est très proche du *T. tonsurans*, Malmsten, 1845.

T. gourvili Catanei, 1933.

Catanei (1) l'a observé dans les cheveux provenant des enfants teigneux de la région du Bamaco, sous forme de filaments divisés en articles courts et arrondis.

Sur gélose glycosée les colonies sont au début proéminentes, glabres et cireuses avec la base à bords festonnés. Au bout de trois semaines elles présentent des circonvolutions et prennent l'aspect mûriforme. Elles possèdent assez fréquemment, un bouton cen-

1. Catanei, Description du *Trichophyton gourvili* n. sp. agent d'une teigne de l'homme. *B. Soc. de Path. Ex.*, XXVI, 1933, p. 377-380.

tral d'où rayonnent des sillons de profondeur variable. Les colonies âgées d'un mois et demi sont surélevées et possèdent une bordure plate. Elles sont alors soit cireuses et glabres, soit de couleur mauve-perle au centre, soit violettes et d'aspect givré. La zone périphérique peut prendre l'aspect velouté. Le pléomorphisme peut apparaître sur ces milieux déjà avant un mois.

Sur le grain d'orge, la section longitudinale du grain se recouvre en cinq ou six semaines d'une couche blanchâtre poussiéreuse ou légèrement veloutée, d'épaisseur variable, qui prend parfois une teinte gris-violacée, très pâle.

La morphologie microscopique était plus riche sur les milieux de M. Langeron et S. Miloshevitch, milieux constitués par des grains de céréales, que sur les milieux d'épreuve. Sur les premiers, Catanei a observé de nombreux appareils sporifères du type aleurie et d'autres du type fuseau.

Les inoculations aux cobayes ont donné des lésions expérimentales qui ont évolué en 50 jours. Le parasitisme pileaire était du type endothrix.

Trichophyton currii, Chalmers et Marshall,
1914.

Dans le cheveu, les spores mycéliennes à double contour de 4μ 2 à 5μ de diamètre, sont disposées en chaînettes résistantes. Sur des segments de filaments sporulés dépassant parfois les extrémités des cheveux cassés, les auteurs ont pu observer les divisions dichotomiques des arthrospores ; dans les squames il y

avait des filaments mycéliens qui se terminaient parfois par des chainettes d'arthrospores ou par de courts segments mycéliens.

En ce qui concerne les milieux liquides, le *T. curru* se développe bien sur les milieux légèrement acides (moût de bière) ; il ne coagule pas le lait et ne produit pas d'acide décélable sur les milieux tournesolés.

Sur la gélose maltosée de Sabouraud à 34-37° la culture débute au bout de 2 jours par un bouton blanc, situé sur un plateau blanc. Vers le quatrième jour le tout est augmenté et il s'est formé autour du bouton central un cercle surélevé et, à la périphérie, de légères franges extérieures ; la culture continue de s'accroître et, le septième jour, apparaît un deuxième cercle concentrique. Les jours suivants les sillons et les crêtes centrifuges se développent et donnent à la culture son aspect définitif. Sur gélose et sur la gélatine glucosées l'aspect des cultures était analogue à celui qui est décrit ci-dessus. Dans les cultures suffisamment âgées, les auteurs ont pu trouver des chlamydospores intercalaires et terminales, des conidies latérales situées près les unes des autres et des spores septées en fuseaux en très petit nombre.

Sur de très vieilles cultures les auteurs n'ont pas constaté le développement du duvet pléomorphique, mais elles sont devenues de couleur gris-foncé.

Les auteurs ont cru avoir observé dans ces vieilles cultures la formation des périthèces renfermant des asques stériles. D'après l'opinion de Langeron, exprimée dans le *Mémoire sur la classification des Dermatophytes* écrit en collaboration avec S. Milochevitch (1)

1. Langeron et S. Milochevitch, Morphologie des Dermato-

il ne s'agirait dans ce cas que d'une impureté qui aurait envahi ces vieilles cultures.

« Les cultures de *T. currii* sur gélose maltosée sont blanches au début, mais deviennent noires au bout de plusieurs mois. On voit alors apparaître, dans les cultures en matras, des points ou grains noirs d'un demi-millimètre de diamètre environ. La paroi de ces grains est formée de filaments entrelacés ; le contenu est une substance grasseuse, dans laquelle se trouvent des filaments et des corps ovoïdes à contenu clair entouré d'une enveloppe à double contour. Chalmers et Marshall considèrent les grains noirâtres comme des périthèces et les corps ovoïdes comme des asques avortés avant la formation des ascospores. L'examen des microphotographies données par les auteurs montre qu'il s'agit probablement d'un périthèce de périsporiacée, mais certainement pas d'un fruit de gymnoascacée. En effet, ces grains ont une paroi bien distincte, épaisse, formée de filaments fortement cutinisés et leur structure interne rappelle celle des périthèces des *Penicillium*, *Aspergillus*, *Sterigmatocystis*. Les prétendus asques, dont la dimension n'est pas donnée, sont peut-être simplement des ascospores. Il s'agirait donc d'une impureté qui aurait envahi les cultures en matras et qui aurait formé ces périthèces. Le fait est très possible, étant donnée la facilité avec laquelle s'infectent les cultures en récipients un peu spacieux, même dans les pays tempérés, à plus forte raison sous le climat de Khartoum. Il ne nous paraît donc plus possible maintenant d'admettre que ces périthèces appartiennent à un dermatophyte... » (Langeron et Milochevitch).

phytes sur milieux naturels et milieux à base de Polysaccharides. *Ann. de Paras. humaine et comparée*, VIII, 1930, p. 502.

AFRIQUE ÉQUATORIALE

Cameroun.

Un Français de retour du Cameroun présentait une lésion prurigineuse des parties glabres ayant débuté il y a un an. Voici la description de ce cas (1).

« Les lésions consistent en des plaques érythémato-squameuses, arrondies ou festonnées, marginées, rappelant certaines plaques épidermophytiques, siégeant sur le cou, le haut de la poitrine, les aisselles, les bras, les avant-bras, les paumes de mains, le bas du thorax, le bas-ventre, les régions inguino-crurales, les fesses, les cuisses, les mollets. La tête, le cuir chevelu, la barbe, les coudes, les genoux, les pieds sont respectés. Certains ongles sont atteints. »

« Les lésions se ressemblent, sauf certaines qui présentent une irritation spéciale, due au grattage, avec aspect eczématisque ; elles sont arrondies avec figurations circinées ou en sorte de grands festons par fusion de plusieurs d'entre elles ; leur dimension varie de celle d'une pièce de 50 cent. à celle d'une main d'adulte. Le bord des plaques est marqué, à relief abrupt vers l'extérieur, en pente douce vers l'intérieur ; la bordure est de couleur rouge vif, d'aspect chagriné ; à l'intérieur de cette bordure le fond est d'un rouge pâle tirant sur le chamois : il est couvert de squames minces pityriasiques, se détachant par le grattage, quelquefois spontanément. Les ongles du pouce et de l'auriculaire droit, du médius et de l'auriculaire gauche sont déformés, secs, friables, cassants, bosselés, décollés, épaissis, parsemés de points jaunâtres.

Il existe quelques lésions périunguéales. Le visage n'est

1. Sartory, Petges et Sartory (S.), Etude d'une épidermomycose causée par l'agent de la teigne de la poule *Achorion gallinae*, Sabrazès. *Bull. Acad. Méd.*, XCV, 1926, p. 510-512.

pas atteint ; pas, de cheveux malades ni de poils de la barbe.

« L'examen des squames a décélé la présence de filaments mycéliens nombreux, tassés et enchevêtrés, courts et épais, divisés en Y² de filaments formés d'éléments fractionnés, carrés ou rectangulaires, de spores isolées ou en amas ». (Sartory, Petges et Sartory S.).

Les caractères morphologique et biologique fournis par les cultures, ont fait poser le diagnostic de *Sabouraudites gallinae* (Mégnin, 1881). (Syn. *Achorion gallinae*).

Ce cas est intéressant parce qu'il constitue la première observation humaine de ce parasite en Afrique et parce qu'en général il ne cause que tout à fait exceptionnellement des lésions spontanées chez l'homme.(1).

Les cultures ressemblent beaucoup à celles du *T. rosaceum*. Pour les caractères distinctifs, cf. Sartory (A.), Petges et Sartory (M. R.), *Op. cit.* et Sabouraud, *Les Teignes*, 1910, p. 569.

AFRIQUE DU SUD

Angola.

I. — TEIGNES DU CUIR CHEVELU OU DES POILS

A) *Sans réaction inflammatoire.*

Les teignes dues à l'*Achorion schönleini* et aux *Trichophyton endothrix* ne sont pas signalées ou du moins je n'en ai pas rencontré d'observation.

1. Sabouraud, *op. cit.*, 553.

Une teigne due au *Sabouraudites audouini* (1) (Gruby, 1893) fut observée chez un enfant blanc, âgé de sept ans, sous l'aspect des « plaques alopeciques circulaires et ovalaires du cuir chevelu, entourées par des zones malades apparaissant soit lisses et brillantes, soit recouvertes de squames blanchâtres ressemblant à la pellicule et avec de rares cheveux infectés, blancs et courts, semblant moisies et se détachant avec facilité. » (Paes, *op. cit.*). En tout 15 à 18 plaques.

Le cheveu, examiné dans une goutte de potasse caustique, présentait une multitude de petites spores dont certaines formaient une gaine autour du cheveu malade.

Les cultures sur gélose maltosée avaient l'aspect de celles dues au *sabouraudites audouini* et on y constatait la présence d'éléments morphologiques variés, caractéristiques de ce genre (conidies, chlamydospores et fuseaux unis et pluriloculaires).

B) Avec réaction inflammatoire.

Les cas appartenant à ce groupe se limitent dans cette région à une observation de lésion due au *Sabouraudites gypseus* (2) (Bodin, 1907) et à une autre due à un parasite du groupe mégaspore (3), *T. angolense* (De Mello et Paes, 1923).

Le premier de ces cas fut observé chez un enfant

1. Paes (S.), Nouvelle contribution à l'étude des dermatomycoses d'Angola. *Revue Méd. d'Angola*, 1923, n° 4, p. 499-504.

2. Paes (S.), Nouvelle contribution à l'étude des dermatomycoses d'Angola. *Revue Méd. d'Angola*, 1923, n° 4, p. 499-504.

3. De Mello et Paes, Sur un trichophyton à culture faviforme, agent d'une teigne du cuir chevelu. *Revue Méd. d'Angola*, 1923, p. 505-513.

indigène de 12 ans, présentant au cuir chevelu une croûte blanchâtre, d'aspect plâtreux. Sous la croûte, on constatait des lésions inflammatoires et de nombreux petits godets tout à fait typiques. Les cheveux parasités étaient décolorés et entourés d'un enduit graisseux.

Ce sont, en somme, des lésions de favus, que cette espèce produit fréquemment quand on la rencontre chez l'homme.

Des cultures furent pratiquées sur gélose maltosée et à l'examen microscopique, présentèrent des organes de fructification sous forme de conidies, chlamydospores et fuseaux, ainsi que des formes de souffrance (chandelières faviques).

Le deuxième cas, du groupe mégaspore, observé chez un enfant nègre de 8 ans, avait l'aspect clinique d'une large plaque alopécique de 5 cm. $\times$ 4, siégeant dans la région occipitale et d'autres plus petites disséminées autour. La plaque était enflammée et les cheveux persistants avaient à leurs racines de petits abcès à pus bien lié.

A l'extérieur du cheveu, on voyait des files de grosses spores.

La culture sur gélose maltosée de Sabouraud débute au bout de 48 heures sous l'aspect d'une petite tache de couleur blanc sale. Elle grandit les jours suivants, devient plus foncée, de couleur brun chocolat, et il se forme vers le cinquième au septième jour un bouton central surélevé. Plus tard des rainures partant du bouton central la divisent en secteurs et elle prend l'aspect faviforme.

L'examen mycologique a révélé la présence d'hyphes sporifères avec ou sans chlamydospores, de corps fusi-

formes simples ou ramifiés et de conidies latérales; les éléments ayant l'aspect de corps pectinés n'étaient sans doute que des formes de souffrances. Le duvet pléomorphique apparaissait au bout de trois semaines à un mois.

II. — TEIGNES DES PARTIES GLABRES.

Un cas d'*eczéma marginatum* d'Hebra fut observé chez un indigène de 19 ans. La lésion s'étendait sur les faces internes des cuisses, le scrotum, une partie de l'abdomen et du thorax et était accompagnée d'une vive démangeaison.

Les parasites étaient présents dans les squames épidermiques sous forme de filaments flexueux, septés par intervalles, ramifiés et possédant une forte membrane à double contour.

Les cultures et les éléments mycologiques ont fait porter le diagnostic d'*Epidermophyton floccosum* (Harz, 1870), (syn. *E. cruris*) (1).

Union Sud-Africaine.

L'*Achorion schönleini* a été constaté par Mitchell et Robertson (2) dans les lésions du cuir chevelu des enfants indigènes hérédo-syphilitiques du Bechuana-land. Les croûtes blanches, couvrant le cuir chevelu, coïncidaient avec des signes de l'hérédo-syphilis, tels

1. Paes, *op. cit.*, p. 45.

2. Frase, A Specialized Favoid Scalp Condition peculiar to the Syphilitic Native of South Africa. *Brit. J. Derm. and Syph.*, XXXIV, 1922, p. 267-274.

que : condylomes anaux, rhinite chronique et malformations dentaires.

Des lésions de folliculite suppurée sont très fréquentes chez la population s'occupant de l'élevage, et sont dues au *Trichophyton equinum* Geddoelst, 1902.

Les lésions provoquées par ce mégaspore duveteux siègent chez les enfants au cuir chevelu et chez les adultes se rencontrent le plus souvent aux mollets (1).

Dans cette partie de l'Afrique il a été constaté la présence d'une teigne des parties glabres, *tinea imbricata*, considérée auparavant comme n'existant pas en Afrique. L'observation en a été faite par A. Pijper (2) à Bethal chez un vieil indigène, venu consulter à cause du prurit que lui occasionnait cette affection.

La plus grande partie de son corps, à l'exception de la tête, était couverte de squames chevauchant l'une sur l'autre à la manière des tuiles d'un toit et formant des dessins caractéristiques.

Pour éliminer la contamination des cultures par un bacille banal, l'auteur aensemencé les squames sur un bouillon préalablement épuisé par ce bacille. Sur gélose maltosée, les cultures sont grisâtres, duveteuses, avec une dépression centrale apparaissant au bout de quinze jours. Elles deviennent presque noires et il se forme une zone périphérique rouge au bout de vingt-cinq jours. Sur gélose glycosée il ne se forme pas de dépression centrale, la culture est blanche au centre et blanche à la périphérie, avec une zone intermédiaire grise. L'auteur

1. Ricono, *Tinea bovina*. Sitsuo (Basuto) Mna (Kaffir). *S. Afr. Med. Rec.*, XIV, 1916, p. 212-216.

2. Pijper (A.), *Tinea imbricata* in South Africa. *J. of Tropical Med. and Hyg.*, XXI, 1918, p. 45-47.

n'a observé qu'un mycélium stérile dans les cultures en goutte pendante.

L'habitude des indigènes d'oindre la peau avec de la graisse constituerait un moyen de préservation contre l'infection par ce dermatophyte dont l'espèce n'est pas déterminée.

Mozambique.

Un cas d'herpès circiné débutant au pubis et envahissant les cuisses et l'abdomen a été vu chez un soldat originaire du Mozambique (1). Les poils n'ont pas été parasités. Les cultures sur les milieux de Sabouraud avaient l'aspect de petites colonies roses ou violacées à surface sèche et poudreuse. Dans les cultures de trois jours on observe deux sortes de filaments : les uns grêles, flexueux, divisés en segments, à parois minces ; d'autres, rectilignes, cloisonnés de loin en loin, à parois épaisses et jaunâtres. Sur les premiers naissent des bouquets conidiens, sur les seconds, des vrilles latérales ou terminales qui s'attachent à une portion basale renflée. Certains filaments au lieu de vrilles portent des organes pectinés.

Dans les cultures âgées de deux mois, on voit en outre de grosses spores asciformes ou macrospores et d'autres éléments que l'auteur compare à des périthèces et aux organes nodulaires.

Ce dermatophyte considéré comme une espèce nouvelle est désigné sous le nom de *Trichophyton viannai*.

1. De Mello, *Trichophyton viannai* n. sp., the infecting agent in a case of dermatomycosis. *Indian Jl. of Med. Res.*, V, 1917, p. 222-223.

Les caractères mycologiques sont ceux du genre *Ctenomyces* et l'aspect des cultures le rapproche du groupe *gypseum*. Il s'appellera donc d'après la nouvelle classification de Langeron et Milochevitch *Ctenomyces vianai* (de Mello, 1917) ; je dois ajouter que d'après Ota (1) ce champignon ne serait pas un dermatophyte mais seulement une impureté.

TRAITEMENT

Il ne reste pas beaucoup à dire sur le traitement des teignes. La technique de l'épilation selon la méthode de Sabouraud par les rayons X est universellement admise et aucune autre méthode ne peut lui être préférée.

Toutefois, dans les conditions particulières existant dans beaucoup de parties de l'Afrique où on peut ne pas disposer de l'appareillage nécessaire, on peut être amené à pratiquer l'épilation avec l'acétate de thallium.

Décrire la technique de ce traitement, rapporter les résultats obtenus par des auteurs qui l'ont mis en vogue, serait dépasser le cadre de ce travail. A titre d'exemple seulement, je résume la communication du Dr Mélé qui s'est servi de l'acétate de thallium en Algérie.

Voici la technique qu'a suivie cet auteur à la suite de travaux des auteurs mexicains, Ricardo E. Cicero et surtout de Jesus Gonzalès Uruena, ainsi que de MM. Bérard et Colonieu d'Algérie :

1. *Ann. de parasitologie*, XI, 933.

7, ensuite 8 mgr. d'acétate de thallium par kgr. de poids sont donnés par ingestion, sans jamais dépasser la dose totale de 30 cgr. Après la chute des cheveux, qui se produit habituellement au bout de 15 à 21 jours, on applique le traitement antiseptique et desquamatif habituel.

Les résultats obtenus étaient les suivants : 72 % de guérisons complètes, 14 fois sur 91, des améliorations, 10 fois sur 91, résultat nul.

Dans les cas négatifs, on peut faire une nouvelle application, mais l'auteur conseille de ne pas la faire avant un délai de deux mois, ayant observé des arthralgies passagères chez deux sujets auxquels on a répété le traitement au bout de 47 jours. Ce traitement n'est également pas recommandable pour les enfants âgés de moins de 4 ans.

Détail intéressant, les sujets qui étaient réfractaires au traitement, étaient liés par des liens de parenté.

1. Mélé de Renault (M.A.), Essais de traitement des teignes par l'acétate de thallium. *Alg. Méd*, janvier 1932.

CONCLUSIONS

Les teignes dans les différentes parties d'Afrique ont été étudiées d'une façon très inégale. L'Afrique du Nord est la région la mieux étudiée à ce point de vue, l'Afrique Equatoriale reste complètement inconnue.

Les espèces se rencontrant dans toute l'Afrique sont : l'*Achorion schönleini* (Lebert, 1845) produisant le favus, et l'*Epidermophyton floccosum* (Harz, 1870) causant la teigne des parties glabres. Parmi les espèces d'origine animale produisant les teignes avec inflammation, le plus fréquent est le *Ctenomyces mentagrophytes* (Ch. Robin, 1853).

Le *Trichophyton violaceum* Bodin, 1902, et le *T. glabrum* Sabouraud, 1900, constituent les deux espèces caractéristiques de la teigne du cuir chevelu en Afrique du Nord. Le *Sabouraudites audouini* (Gruby, 1893), agent causal de la teigne microsporique, y est pratiquement inconnu. Le *T. luxurians* Brault et Viguier, 1914, espèce d'origine animale, a été isolé à Alger d'un *Kérion Celsi*.

Les *Trichophyton violaceum*, *T. violaceum* var. *khartoumense* et *T. curvi* Chalmers et Marshall, 1914, au Soudan oriental, les *T. soudanense* Joyeux, 1912, et *T. gourvili* Catanei, 1933, au Soudan occidental, constituent les espèces du groupe endothrix produisant les teignes du cuir chevelu. Le *S. audouini* contrairement

au fait établi pour l'Afrique du Nord y est relativement fréquent. Le *T. rubrum* (Castellani, 1909) y a été constaté dans une teigne des parties glabres.

Les espèces causant les teignes en Afrique Equatoriale sont presque complètement inconnues. Le seul cas décrit était constitué par une teigne des parties glabres causée par les *Sabouraudites gallinae* (Mégnin, 1881).

Les espèces constatées en Afrique du Sud sont les suivantes : le *S. audouini* causant une teigne microscopique de Gruby-Sabouraud, une espèce non déterminée causant la *Tinea circinata* des parties glabres et trois espèces d'origine animale, *S. gypseus* (Bodin, 1907), le *T. angolense* (de Mello et Paes, 1923), et le *T. equinum* Geddoelst, 1902.

Vu : le Doyen,
BALTHAZARD.

Vu : le Président de thèse,
TANON.

Vu et permis d'imprimer :
Le Recteur de l'Académie de Paris,
S. CHARLÉTY.

LISTE ALPHABÉTIQUE

DES ESPÈCES DES DERMATOPHYTES CONSTATÉES
EN AFRIQUE AVEC LEURS SYNONYMES.

- Achorion schönleini* (Lebert, 1845).
Ctenomyces mentagrophytes (Ch. Robin, 1853). Microïdes. —
Synonyme : *T. asteroïdes*, *T. granulosum*, *T. radiolatum*,
T. interdigitale.
C. viannai (De Mello, 1917). Synonyme : *T. viannai*.
Epidermophyton floccosum (Harz, 1870). Synonymes : *E. ingui-*
nale, *E. cruris*.
Sabouraudites audouini (Gruby, 1893). Synonyme : *Microspo-*
rum audouini.
S. felineus (Fox et Blaxall, 1896). Synonymes : *M. felineum*.
M. lanosum.
S. gallinae (Méglin, 1881). Synonyme : *Achorion gallinae*.
S. gypseus (Bodin, 1907). Synonyme : *A. gypseum*.
S. quinckeanus (Zopf, 1890). Synonyme : *A. quinckeanum*.
Trichophyton angolense (De Mello et Paes, 1923). Mégaspore
faviforme. Synonyme : *Favo-trichophyton angolense*.
T. cerebriforme. *Néo-endothrix*.
T. circonvolutum (Sabouraud, 1909). *Endothrix* et épidermo-
phyte.
T. curvii (Chalmers et Marshall, 1914). *Endothrix*.
T. discoïdes, Sabouraud, 1909. Mégaspore faviforme.
T. equinum, Geddoelst, 1902. Mégaspore duveteux.
T. glabrum, Sabouraud, 1900. *Endothrix*.
T. luxurians, Brault et Viguié, 1914. Mégaspore faviforme.
T. plicatile, Sabouraud, 1909. *Néo-endothrix*.

- T. regulare*, Sabouraud, 1909. Synonyme : *Endothrix*.
T. rubrum (Castellani, 1909). Synonyme : Epidermophyte.
Epid. rubrum.
T. Sabouraudi Blanchard, 1895. *Endothrix* et épidermophyte.
T. acuminatum.
T. soudanense, Joyeux, 1912. *Endothrix*.
T. sulphureum, C. Fox, 1908. *Endothrix*.
T. tonsurans (Malmsten, 1845). *Endothrix*. Synonyme : *T. crateriforme*.
T. violaceum, Bodin, 1902. *Endothrix*.
-

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- ALLANIC. — Des teignes en Oranie ; leur traitement par les rayons X (*Rev. Gén. de Méd. et de Chir. de l'Afrique du Nord et des Colonies*, 20 avril 1931).
- A propos d'un cas grave de Kérion de Celse (*Algérie Médicale*, janvier 1932).
- BRAULT (J.). — Nouveau cas d'Achorion quinckeanum dans l'espèce humaine (*Bull. Soc. Fr. Derm.*, 1912, p. 133).
- BRAULT (J.) et VIGUIER (A.). — Les champignons des teignes à Alger (*Bull. Soc. Path. Ex.*, VII, 1914, p. 554).
- Note sur une nouvelle espèce de Trichophyton à culture faviforme isolé à Alger (*C. R. Soc. de Biologie*, LXXVII, 1914, p. 432).
- Kérion dû au Trichophyton granulosum observé à Alger (*Bull. Soc. Fr. Derm. et Syph.*, XXV, 1914, pp. 207-210).
- Trichophytie de l'aisselle observée à Alger due au Trichophyton acuminatum (*Bull. Soc. Fr. Derm. et Syph.*, XXV, 1914-1915, pp. 402-403).
- Deux cas de Kerion Celsi observés à Alger et dus à une nouvelle espèce de Trichophyton à culture faviforme (*Bull. Soc. Fr. Derm. et Syph.*, XXV, 1914-1915, pp. 401-402).
- Les champignons des teignes rencontrés à Alger (*Ann. Derm. et Syph.*, VI, 1916, pp. 169-185).
- BRUMPT. — Précis de Parasitologie, 4^e édition, Paris, Masson, 1927.

CATANEI (A.). — Étude des teignes dans le Sud Oranais (Algérie) (*Bull. Soc. Path. Ex.*, XXI, 1928, pp. 729-735).

- Les teignes du cuir chevelu chez les indigènes des environs d'Alger (*Bull. Soc. Path. Ex.*, XXII, 1929, pp. 60-64).
- Observations statist. et parasit. sur les teignes chez les indigènes du Sud Constantinois (Algérie) (*Bul. Soc. Path. Ex.*, XXII, 1929, pp. 299-302).
- Etude des teignes dans la Grande Kabylie (*Bull. Soc. Path. Ex.*, XXIII, 1930, pp. 170-173).
- Etude des teignes dans les agglomérations européennes d'Algérie (*Bull. Soc. Path. Ex.*, XXIII, 1930, pp. 363-368).
- Recherches sur les teignes dans la région d'Oran (Algérie). Deuxième observ. algérienne de microsporidie due à *Microsporum audouinii* (*Bull. Soc. Path. Ex.*, XXIV, 1931, pp. 177-181).
- Trichophytie expérimentale à *Trichophyton violaceum* du singe d'Algérie (*C. R. Soc. Biol.*, XCIX, 1928, pp. 292-293).
- A propos de la culture des champignons des teignes en dehors des milieux usuels (*C. R. Soc. Biol.*, XCIX, 1928, pp. 736-737).
- Etude expérimentale des souches algériennes de *Trichophyton violaceum* (*Arch., Inst. Pasteur d'Algérie*, VI, 1928, pp. 446-452).
- Sur le pouvoir pathogène des *Trichophyton violaceum* et *glabrum* pour les animaux (*C. R. Soc. de Biol.*, C, 1929, pp. 1108-1110).
- Etude des modifications des caractères culturels d'un *Trichophyton gypseum* (*Arch. de l'Inst. Pasteur d'Algérie*, VIII, 1929, nos 3 et 4).
- Sur le parasitisme des poils dans l'infect. expér. provoquée par des cultures pléomorphiques d'un *Trichophyton gypseum* (*C. R. Soc. Biol.*, CV, 1930, p. 348).

- Altération pléomorphique³ d'une culture de *Trichophyton acuminatum* (C. R. Soc. Biol., CVI, 1931, p. 343).
 - Remarques sur la valeur de la distinction spécifique des *Trichophyton violaceum* et *glabrum* (C. R. Soc. Biol., VCI, 1931, pp. 80-81).
- CHALMERS (A.-J.) et MACDONALD (N.). — Animal inoculations of *Trichophyton discoïdes* Sabouraud, 1909 (*Jl. of Trop. Med. et Hyg.*, XVIII, 1915, pp. 121-122).
- *Trichophyton violaceum* var. *Khartoumense* (*Jl. of Trop. Med. et Hyg.*, XVIII, 1915, p. 145).
- CHALMERS (A.-J.) et MARSHALL (A.). — *Tinea capitis tropicalis* in the Anglo-Egyptian Sudan. — The systematic position of the genus *Trichophyton* Malmstem, 1845 (*Jl. of Trop. Med. et Hyg.*, XVII, 1914, p. 257 à 289).
- *Tinea capitis tropicalis* in an egyptian soldier caused by *Trichophyton discoïdes* Sabouraud, 1909 (*Jl. of Trop. Med. et Hyg.*, XVIII, 1915, pp. 49-55).
 - *Trichophyton Currii* (*Jl. of Trop. Med. et Hyg.*, XXII, 1919, p. 83).
- CLAPIER, MONTPELLIER et MATAMOROS. — Epidermophytie nouvelle des organes génitaux chez les noirs (*Algérie Méd.*, 1927, p. 491).
- CORRAZINI. — Favus généralisé avec onychomycose des doigts et des orteils (*Algérie Méd.*, 1932, n° 54, p. 323).
- COURMONT (P.). — Etude clinique et expérimentale sur quelques types nouveaux des teignes exotiques (*Arch. Méd. Exp. et An. Path.*, 1896, pp. 700-702).
- CURASSON. — Transmission à l'homme de la teigne du dromadaire (*Bull. Soc. Méd. Chir. Fr. de l'Ouest-Africain*, II, 1920, pp. 70-73).
- FRASER (A.-Reith). — A Specialized Favoid Scalp Condition peculiar to the Syphilitic Native of South Africa (*Brit. Jl. Derm. et Syph.*, XXXIV, 1922, pp. 267-274).

- GABBI (N.) et SABELLA. — Malattie cutanee. Commissione Govern... nella Libia, 1912, pp. 22-26.
- GALLAIS. — Des teignes à Alger chez l'enfant. Thèse Montpellier, 1907.
- JOYEUX (Ch.). — Sur le *Trichophyton soudanense* n. sp. (C. R. Soc. Biol., LXXIII, 1912, p. 15).
- Contribution à l'étude des teignes africaines. *Trichophyton soudanense* (Arch. Parasit., XVI, 1914, p. 449).
- LANGERON (M.) et MILOCHEVITCH (S.). — Morphologie des Dermatophytes sur milieux naturels et milieux à base de polysaccharides. Essai de classification (*Annales de Parasit. Humaine et comparée*, VIII, 1930, pp. 466-508).
- LITTLE (E.-Gr.). — Case of very extensive *Tinea Circinata* of Tropical Origin. (Proc. Roy. Soc. Med., IX, 1916, pp. 55-56).
- MASSELOT. — Thèse, Alger, 1912.
- MAZZOLANI (D.-A.). — Le tigne, il Pian, le Piodermatosi... della Tripolitania (*Riforma Medica*, XXIX, 1913, pp. 396-400 et pp. 425-428).
- MELE de RENAULT (M.-A.). — Essais de traitement des teignes par l'acétate de thallium (*Alg. Méd.*, janvier 1932).
- DE MELLO (F.). — *Trichophyton viannai* n. sp., the infecting agent in a case of dermatomycosis. (*Indian Jl. of Med. Res.*, V, pp. 222-223, 1917).
- DE MELLO (F.) et PAES (S.). — Sur un *Trichophyton* à culture faviforme, agent d'une teigne du cuir chevelu. Cong. de Med. Trop. de l'Afrique Occid., Loanda, 1923 (*Revue Méd. d'Angola*, 1923, pp. 505-513).
- MONTLAUR et DUMET. — Epidermomycose due au *Trichophyton rubrum* vel *purpureum* de Castellani-Bang (*Premier Congrès des Derm. et Syph. de langue fr.*, Paris, 1922, pp. 38-40).
- MONTPELLIER (J.). — Les trichophyties à Alger (Bull. Soc. Path. Ex., XI, 1918, p. 350).
- Efflorescences cutanées chez les vieux faviques. La question des favides (*Bruxelles Méd.*, V, 1924, pp. 48-51).

- MONTPELLIER, CATANEI et COLONIEU. — Favus des organes génitaux (*Alg. Méd.*, XXXIII, mars 1929).
- MONTPELLIER, CATANEI et LEFRANC. — Favus cutané à godets (*Alg. Méd.*, 1932, n° 58, pp. 647-649).
- MONTPELLIER (J.) et LACROIX (A.). — Un cas de teigne tondante dû au *Microsporon lanosum*, rencontré à Alger (*Bull. Soc. Fr. Dem. et Syph.*, 1919, pp. 202-205).
- DE NAPOLI. — Le tigne nell'Oasi di Tripoli e la Cura dei Tignosi in Libia (*Giorn. Med. Milit.*, LXII, 1914, pp. 611-624).
- PAËS (S.). — Nouvelle contribution à l'étude des dermatomycoses d'Angola. Premier Congr. de Méd. Trop. de l'Afrique Occ., Loanda, 1923 (*Revue Méd. d'Angola*, 1923, pp. 499-504).
- PIJPER (A.). — Tinea imbricata in South Africa (*Jl. of Trop. Méd. et Hyg.*, XXI, 1918, pp. 45-47).
- RICONO (M.). — Tinea bovina (*South. Afr. Med. Rec.*, XIV, 1916, pp. 212-216).
- SABOURAUD. — Maladies du cuir chevelu, v. 3, 1910.
- SARTORY (A.), PETGES et SARTORY (M.-R.). — Etude d'une épidermomycose causée par l'agent de la teigne de la poule *Achorion gallinae* Sabrazés (*Bull. Acad. Méd.*, XCV, 1926, pp. 510-512).
- SCANDER. — Fungus diseases of the hair in Egypt. (C. R. du Congrès Intern. de Méd. Trop. et d'Hyg., Le Caire, 1928, III, p. 1037).

